

Ecole de Théologie

La formation des responsables de l'église a toujours été une priorité dès le début de la mission. Maintenant, avec le nombre de missionnaires réduit de façon significative, il est souvent impossible de trouver le personnel nécessaire pour le personnel des programmes de formation. L'effort de l'église à affronter ce problème est traité dans la note suivante en date du 30 septembre 1979 de Bolenge, qui raconte l'histoire d'une décision de l'église au sujet de leur Ecole de Théologie:

Nous informons nos sœurs associations religieuses que le Bolenge Institut Supérieur de Théologie est relancé au sein de la communauté des Disciples du Christ au Zaïre. Cette institution, qui est au même niveau académique que ceux de Kinshasa, Mulungushi, Ndesha et Bunia, existait déjà à Bolenge. Mais il fut un temps où l'école a fermé ses portes en raison du manque de fonds et de professeurs qualifiés. Cette institution a donc été remplacée par une École Biblique à un niveau très élémentaire.

Étant donné que la communauté Disciples de Christ au Zaïre jouit d'une vaste gamme d'activités missionnaires dans plus de 160 paroisses, la nécessité d'une école qui peut former des serviteurs de Dieu capables de faire face à l'élite africaine apparaît urgente et indispensable. Ainsi, l'Institut Supérieur de Théologie à Bolenge a été rouvert pour l'année académique 1979-80. Il y aura trois professeurs à temps plein et quatre à temps partiel. Le directeur est diplômé de la Faculté de Théologie Protestante de Kinshasa.

Eglise Allemande

Le Rev. M. Jurgen Kanz, Secrétaire exécutif pour centrale et orientale Afrique de la Mission Évangélique Unie d'Allemagne, a été invité à la réunion du conseil d'administration de la mission en novembre 1979. Le Vereinigte Evangelische Mission (VEM), Wuppertal, est la plus ancienne organisation de mission en Allemagne avec une réputation très distinguée. Il avait mis, pendant de nombreuses années, beaucoup d'argent en Namibie. Cela a été arrêté après l'indépendance de la Namibie. VEM a cherché un autre domaine en Afrique à utiliser leurs fonds. Ils ont écrit au Rev. Bokeleale et a identifié le Zaïre où ils voulaient travailler. À l'encouragement du Rev. Bokeleale ils ont établi des relations avec quatre groupes au Congo, y compris les Disciples. Ils ont également fourni des fonds pour l'ECZ.

En février 1980, l'exécutif pour l'Afrique, Dan Hoffman, a rencontré le Comité pour Zaïre de VEM à Wuppertal. Il a été impressionné par l'accueil que le comité lui a donné, et la manière très responsable dans laquelle ils ont donné l'examen de leur financement aux projets qui ne porterait pas atteinte aux propres initiatives de l'église. M. Jurgen Kanz, son agent, a écrit ce qui suit afin de documenter les conclusions de cette réunion: 5

La Mission Évangélique Unie est d'accord sur l'échange mutuel d'informations sur le parrainage du personnel et le financement des projets relatifs à la coopération avec l'ECZ / Communauté des Disciples du Christ au Zaïre. Les consultations occasionnelles devraient être tenues.

Nous confirmons que la Mission Évangélique Unie n'appuiera pas le budget ordinaire de CDCZ. Un soutien sera accordé sur présentation de projets dans les limites des fonds de notre budget annuel. Les bourses d'études pour la formation en Afrique seront accordées en fonction des décisions prises par la CDCZ dans la limite des fonds disponibles. Les bourses d'études en Europe (si aucune formation comparative est disponible en Afrique) doivent être demandées directement à la Mission Évangélique Unie en accord avec nos règlements sur les bourses. Pour tous les transferts en espèces, un compte détaillé doit être donné. Une vérification du compte (recettes et dépenses ainsi que du bilan) doit être présentée par la CDCZ chaque année.

Les finances reçues de VEM ont été d'un grand secours à l'église Disciples notamment en ce qui concerne les véhicules, la réfection des bâtiments, et des projets spéciaux. La relation a également entraîné un certain nombre de disciples reçoivent l'enseignement supérieur en Allemagne. À certains moments, il y avait des désaccords, surtout parce que le VEM a trouvé les dossiers financiers insuffisants, et il y avait des accusations de mauvaise gestion des fonds.

L'actuel secrétaire pour l'Afrique du VEM est Kakule Molo, un Congolais, qui a un diplôme ThD de l'École de Théologie Luthérienne de Chicago. Il a d'abord été introduit aux États-Unis par la DOM et les études ultérieures ont été financées par le VEM.

Consultation au sujet de Zaïre à Christmount, 1980

Dans les années 1960, après l'indépendance, et de nouveau après l'évacuation des missionnaires causée par la rébellion, il y a eu des consultations entre l'église Disciples et la DOM. Ces entretiens ont abouti à de nouvelles politiques et des ententes. Depuis lors, il y a eu de nombreux changements au Zaïre et dans les relations de l'église. La Communauté des Disciples du Zaïre et la DOM ont convenu qu'une autre consultation était nécessaire.

En préparation de cette consultation, du 27 août au 14 septembre 1979, les membres du conseil Dr Colbert S. Cartwright, Mme Jean Tucker, le Dr Charles H. Webb et missionnaire Mlle Sharon E. Watkins, ont voyagé en Afrique. Le but du voyage était de faire connaître aux membres du conseil la Communauté des Disciples du Christ au Zaïre et le contexte physique, culturel et religieux dans lequel les œuvres de l'église zaïrois. En outre, des contacts ont été pris avec l'Eglise du Christ au Zaïre et avec la Conférence Panafricaine des Églises (AACC) pour donner une perspective plus large de la DOM des relations avec ces organismes, et d'aider à comprendre les activités de l'église protestante en Afrique.

Les trois membres du conseil se sont préparés pour leur visite par la lecture d'un large éventail d'articles sur la situation politique, économique et sociale au Zaïre. Ils ont lu également au sujet de l'Eglise au Zaïre comme on le voit par les Zaïrois et aussi par les expatriés.

Le groupe s'est réuni avec le Dr Robert Nelson et Mlle Watkins pour une séance d'orientation un mois avant le voyage et a également rencontré certains membres du personnel du Comité pour l'Afrique à New York. La visite au Zaïre a été entièrement dirigée par l'église locale.

Après une escale à Bruxelles (où ils se sont réunis avec deux étudiants zaïrois en médecine, soutenus par DOM) et à Kinshasa, le groupe est arrivé à Mbandaka, le 31 août accompagné par les évêques Bokeleale et Boyaka. Les deux premiers jours ont été consacrés à Mbandaka pour se familiariser avec le personnel de la DCZ, le Conseil urbain de paroisses, et Bolenge. De là, ils sont allés par la route à l'intérieure. Cette partie du voyage a duré cinq jours et demi. Les visites importantes ont été Longa, Ingende, Boende et Wema. Deux autres journées ont été consacrées à Mbandaka pour visiter des projets et réunions avec le personnel de la DCZ pour couvrir les autres questions importantes.

Un jour et demi de plus a suivi à Kinshasa où ils ont parlé avec le personnel de l'ECZ et avec l'évêque Bokeleale. La dernière étape a été une journée à Nairobi pour une rencontre avec le personnel de l'AACC.

Le contact direct entre les membres du conseil de la DOM et les dirigeants de l'église zaïrois au niveau de la DCZ était une première du genre, et les rencontres sans intermédiaires missionnaire ont rendu l'expérience plus enrichissante pour les participants. Cet aspect devrait être souligné comme une étape importante dans la consolidation de la confiance. Il a aidé à faciliter des échanges francs au moment de la consultation.

La DCZ a fait un spectacle impressionnant de l'organisation et la vitalité. Leur présentation des préoccupations et des besoins a été bien coordonnée dans toute la communauté. Il a été conçu pour montrer la détérioration sévère dans les différents postes, comment les Zaïrois étaient disposés à travailler, ce qu'ils avaient fait avec l'argent de la DOM, et donc, que la relation DOM-DCZ doit continuer comme par le passé, mais avec plus de financement et envoi de personnel. Les Zaïrois ont exprimé le désir de travailler sérieusement à l'autonomie économique. La communauté semble, à ce stade, à être solidaire et joyeusement derrière le Secrétaire Général, le Dr Elonda.

En bref, d'autres préoccupations de la communauté ont été: 1. Différence de vue vers les questions de l'identité et l'unité telle que ressentie par les églises du « Third World » ou les églises des pays hautement industrialisés, 2. Clarification du point de vue des Disciples américains sur l'épiscopat.

La délégation DOM a été soucieuse d'éviter tout commentaire direct qui pourrait indiquer la décision ou l'autorité administrative, mais plutôt a insisté sur son rôle d'auditeur et de l'apprenant. Les liens historiques et « Famille de Dieu » ont été soulignés, mais ont également été présenté de façon à être de portée mondiale, et pas seulement bilatérales entre Indianapolis et le Zaïre. La nécessité d'anticiper une nouvelle journée de relations a été un thème important, comme a été « dire la vérité dans l'amour. »

D'autres préoccupations particulières des membres du conseil ont été la structure de la DCZ et les relations DCZ-ECZ-DOM. Le voyage a été complété avec des sentiments positifs. Il est clair qu'il y a eu une distance considérable entre les positions initiales des membres du conseil de la DOM et les délégations zaïroises. Cependant beaucoup de bases ont été établies par l'échange franc de vues et à établir un certain degré de confiance dans l'idée que chaque partie voulait comprendre et entendre l'autre.

Pour donner aux délégués africains à la consultation l'occasion d'explorer la culture et des églises en Amérique du Nord, ils ont été portés aux États-Unis plusieurs semaines avant le début des réunions. Les

délégués ont été révérend Elonda Efefe, Secrétaire Général de la Communauté des Disciples du Zaïre, l'évêque Bokeleale Itofo, Président de l'Église du Christ au Zaïre, Ngoy Ilanga, pasteur de la région de Boende, député dans la législature; le pasteur Mbomba Ngole, Directeur de l'évangélisation de la DCZ ; M. Njali Bofeloyau, directeur du service médical de la DCZ ; Mme Efoloko Lokoku, directeur principal de l'école secondaire de Bolenge ; Mme Iyofe Boyenge, économiste, zaïroise de la sécurité sociale et d'assurance ; et M. Bonkale, président de l'association des laïcs de Mbandaka.

Afin d'exposer les Africains à la vie et des structures de l'église américaine, ils ont été pris pour les visites à des institutions comme les maisons de NBA, les écoles, les bureaux de l'église, et les monuments historiques. Ils sont entrés en contact avec les populations locales qui font partie de notre église et ont appris quelque chose sur la diversité des membres de notre église, riches et pauvres, rurales et urbaines, noir et blanc, de divers groupes linguistiques. En outre, ils se familiarisa avec les différentes façons dont nous rejoindre notre communauté à travers l'évangélisation, les projets de services sociaux, et d'autres moyens.

Les Zaïrois ont voyagé en groupe à Atlanta, Washington, DC, et à Indianapolis. Ils ont ensuite été divisés en trois équipes et ont passé une semaine et demi de voyage concentré. Les équipes ont visité la Caroline du Nord et les régions du Kentucky, la région Sud-Ouest, et la région du Michigan.

Outre les trois membres du conseil qui avait visité le Zaïre, les personnes suivantes ont participé à la consultation: Dr Robert Thomas, président de la DOM, le Dr Robert Nelson, secrétaire exécutif du Département de l'Afrique, DOM, Mme Sandra Gourdet, missionnaire en congé aux Etats-Unis, le Dr Angel Peiro, consultant pour le développement en Amérique Centrale, Guatemala City, le Dr Charles Hein, Secrétaire Général, Afrolit Société, Nairobi, Kenya; M. Bokamba Eyamba, Professeur, Département de Linguistique, Université de l'Illinois, le Dr Bosuma Bokili, docteur à l'étude de spécialisation en gynécologie à Bruxelles, M. Garland Farmer, vice-président de la DOM, M. Willis Logan, du Comité pour Afrique du Conseil National des Eglises Chrétiennes, et le Dr William Nottingham, qui a donné une aide spéciale pour l'interprétation.

L'objectif principal de la consultation était de fournir une occasion pour l'exploration mutuelle des relations entre l'Église Chrétienne, Disciples du Christ aux Etats-Unis et le Canada et la Communauté des Disciples du Zaïre. Un ordre du jour a été préparé et approuvé par le conseil DOM et des représentants des DCZ. Il comprenait des discussions des deux églises, à la fois structurellement et spirituellement; de leurs conceptions respectives de la nature de l'Église et sa mission; de l'histoire de leur relation, avec une attention donnée à la fois pour ce qui facilite et ce qui entrave la bonne coopération entre eux, la discussion du programme Caractéristiques qui permettent à chaque église d'être à la fois donneur et receveur.

Les réunions ont eu lieu du 16 au 20 avril 1980, à l'Assemblée Christmount près de Black Mountain, Caroline du Nord. Ils ont commencé cordialement, mais avec précaution. Tous étaient conscients que les délégations américaine et zaïroise étaient venues avec des intentions de discuter des relations, ils ont également eu l'intention de discuter autres choses.

Les réunions se termina par un sentiment de jubilation et de convivialité qui a surpris les plus optimistes. Le sentiment des participants semblait être que les objectifs de la consultation avaient été remplis. Une exploration des relations mutuelles a eu lieu à la fois symboliquement par la discussion et dans la réalité en établissant la confiance que pouvait supporter le risque de partager plus ouvertement que jamais auparavant.

En plus de l'esprit de franchise et d'amour qui a tant marqué la consultation, il y a eu des réalisations spécifiques. Certains d'entre eux étaient indiqués dans la déclaration de l'alliance et dans les recommandations au conseil d'administration de la DOM. D'autres sont moins facilement qualifiées mais néanmoins importantes. L'idée de la DOM que lorsque le DCZ dit «relation», cela signifie «argent» s'est révélée ne pas être pleinement justifiée. L'idée de la DCZ que les Zaïrois ne seraient jamais «pris au sérieux» comme les adultes par les Américains a été révélée erronée. Les informations importantes ont été partagés en indiquant divergence de vues approfondi entre zaïrois et américain concernant le rôle et l'orientation des missionnaires.

Tous les participants ont rappelé que de bonnes relations ont besoin de bonne communication. Le désir a été exprimé pour la communication intentionnelle à travers une série de consultations au cours des prochaines années difficiles.

Visite de l'Exécutif pour l'Afrique, 1981

Le président de la DOM, Robert Thomas, rejoint Robert Nelson et Dan Hoffman à Kinshasa, le 2 septembre, 1981. Après la réunion des dirigeants de l'Eglise du Christ au Zaïre et un certain nombre de chefs de gouvernement impliqués dans les programmes de développement, ils ont volé ce soir-là à Mbandaka, ville de la siège de la Communauté des Disciples en Equateur région. Dr Elonda Efele, exécutif de cette communauté, a été leur hôte. Ils ont été accueillis à l'aéroport avec un de ces groupes merveilleux du chant de l'église, des applaudissements, rendent les gens heureux. En raison d'un retard de l'avion ils avaient attendu pendant des heures. Les membres du personnel DOM étaient là, aussi, et Maria Martinez, membre du personnel en provenance du Paraguay, qui étaient arrivés à Mbandaka près au même moment après un voyage de retour de vacances, a partagé dans la joie de la réunion.

Ce qui suit est l'histoire racontée par Robert Thomas décrivant un jour: 1

Dimanche, le sixième de septembre, a été l'un des grands jours de ma vie. J'ai été à Mbandaka, Zaïre, de participer dans les célébrations de la communauté des Disciples du Christ en province de l'Equateur pour coïncider avec la dernière visite de terrain par le Secrétaire exécutif du Département de l'Afrique. Comme vous le savez tous, Robert. Nelson a eu 25 années de service dans cette position. Il avait déjà été en Afrique plusieurs semaines, accompagné de son épouse, June. Ainsi, certains événements de la célébration avaient déjà eu lieu au moment où Dan Hoffman et moi sommes arrivés.

Avant la célébration de dimanche nous avons fait un voyage de deux jours dans l'intérieur remplis de fêtes de village en l'honneur du service du Dr Nelson, y compris la danse, la musique, les contes et autres animations, de culte, des discours, cadeaux, musique, et la prière. Nous étions nombreux, des fonctionnaires, les travailleurs fraternelle, des guides et des directeurs de programme. C'était amusant, et c'était une affaire importante.

Dimanche matin a commencé avec le petit déjeuner à la maison du Dr Elonda Efele, secrétaire général de la Communauté des Disciples. Peu de temps après neuf heures nous sommes arrivés à la paroisse de Air Zaïre où nous devions participer à l'inauguration d'un nouveau bâtiment. La paroisse tire son nom de l'ancien aéroport de Mbandaka, le bâtiment étant très près de la piste d'atterrissage utilisée par les avions Sabena il y a plusieurs années.

Je me souviens avoir visité la place il y a douze ans. Les murs en blocs de béton ont été érigés et une partie du plancher versé, donc on pourrait voir les contours de l'immense structure. Il était évident que les constructeurs avaient été trop ambitieuse et que l'ingénierie et la construction du toit rayonnant allaient être difficiles. Et il s'est avéré le cas. Mais quelqu'un a travaillé à un compromis acceptable, deux murs ont été construits plus à l'intérieur de ceux d'origine et des articles couverte, prévoyant un sanctuaire et aussi pour des bureaux et un volet éducatif. Tous les bancs n'étaient pas encore en place, mais quelques bancs et des chaises ont été fournis pour peut-être 1200 personnes. L'endroit était bondé avant notre arrivée et il y avait presque autant à l'extérieur qu'à l'intérieure. De nombreux représentants et pasteurs des congrégations Disciples d'aussi loin que Boende étaient là. Il y avait quatre chorales. Le gouverneur de la province était présent. Des représentants du groupe de l'Association de Disciples de Kinshasa étaient là. Mgr Bokeleale et d'autres responsables de l'Eglise du Christ de Zaïre ont rejoint la foule.

Tous les chorales ont chanté. Le Dr Hoffman et le Dr Nelson ont été introduits pour de brèves salutations. Nous avons prié et chanté des cantiques. J'ai prêché, (sans aucun succès, je peux ajouter). Être traduits en français puis en lingala avant d'aller à la phrase suivante est un peu décourageant. Et il faut beaucoup de temps! Dr Elonda mené un acte formel de la consécration. Une offre a été reçue à l'accompagnement de tambours et de chants par les femmes. La Sainte Cène a été célébrée. Mgr Bokeleale a offert une prière d'intercession. Les chorales chantait encore. Il était près de midi quand nous avons terminé. Quelle fête qu'elle avait été! Comment beaucoup de joie exprimée!

On pourrait penser que c'était assez pour un jour! Mais après un déjeuner léger, nous sommes allés au grand Temple de Mbandaka III pour un service de coordination spéciale. A trois heures de l'après-midi l'église était pleine. Plus d'un millier de personnes sont venues. Le gouverneur assisté à ce service, aussi. Les pasteurs ordonnés assis sur un côté du chœur surtout dans les robes de Genève, avec les dirigeants de l'église participant au service. Nelson, Hoffman et Thomas, avec l'interprète, assis sur l'autre côté du chœur avec les candidats à l'ordination et de leurs épouses. Ils ont été toge, aussi.

Les chorales ont chanté à nouveau. Il y avait la prière et la lecture de l'Écriture et le chant des hymnes, surtout en lingala. M. Hoffman a prêché le sermon (en français, donc il ne devait être traduit qu'une fois!). Il a établi un contact clair avec les gens et ils étaient avec lui tout le temps.

Dr Elonda a procédé à l'acte de l'ordination. Il a dirigé des questions aux candidats debout. Puis il a mis deux tampons à genoux dans le centre du chœur, a dirigé les pasteurs à faire un demi-cercle en face de la table de communion, a demandé à Mgr Bokeleale à se mettre d'un côté, m'a invité à tenir en place du centre, en face de la congrégation, et a ensuite présenté deux candidats à un moment où ils se sont mis aux genoux face aux fidèles. J'ai placé mes mains sur la tête et les pasteurs ont fait de même. Et l'un d'eux a offert une brève prière. Comme ils se sont déplacés sur le côté, ils ont été rejoints par leurs épouses. Mgr Bokeleale a donné à chacun l'embrassade de la paix, et a présenté les épouses une Bible. Puis, ils sont retournés à leurs places et deux autres sont venus s'agenouiller.

Chaque candidat et son épouse ont été introduits, le lieu et la date de naissance donnée et aussi le nombre de leurs enfants. Si je me souviens bien, le plus âgé avait 42 ans et le plus grand nombre d'enfants a été neuf.

Il y avait huit candidats ordonnés, dont l'un était un beau-fils de l'évêque Bokeleale.

Il a été le service d'ordination le plus beau que je n'ai jamais éprouvé, y compris le mien. Et j'ai été profondément ému.

Lorsque les Belges ont brusquement quitté ce qui était alors le Congo Belge en 1960, le nombre de personnes qui avaient fait des études universitaires dans tout le pays pouvait être compté sur vos mains. Une des mauvaises politiques visant à garder le contrôle de la colonie a été de refuser de laisser quiconque obtenir plus d'un enseignement secondaire. Depuis de nombreuses années le Département pour Afrique a poursuivi un programme de formation en leadership, y compris l'aide de bourses d'études pour les Africains prometteurs qui poursuivent des études universitaires. Des centaines de milliers de dollars ont été dépensés de cette façon. Et peu à peu la Communauté des Disciples de Christ au Zaïre a vu l'élévation du niveau de ses dirigeants et pasteurs. Certains ont étudié en Belgique, d'autres en France, un très petit nombre aux États-Unis. La plupart maintenant font leurs études à la Faculté de Théologie de Kinshasa. Les huit hommes ordonnés sont entièrement formés diplômés, ayant fait beaucoup de leurs à Kinshasa. Ils sont de retour aujourd'hui, pour remplir la vocation pastorale dans leur région d'origine. Il est presque plus que l'on puisse imaginer, et les conséquences pour l'avenir sont au-delà de notre capacité à prédire.

On pourrait penser que cela a été certainement suffisant pour un jour! Mais non, nous avons quitté ce service dans plusieurs véhicules pour aller à Bolenge pour un beau dîner dans la salle à manger de l'Institut, l'école qui offre le plus haut niveau d'éducation dans la région. Les dirigeants de l'église de cette paroisse se sont réunis pour célébrer le ministère de Robert Nelson, par présenter des cadeaux et partager des souvenirs et des espoirs. Il y a eu une cérémonie de baptême et Dan Hoffman a reçu un nom africain qui signifie "Voyager".

On a demandé à Bob de parler, et encore une fois il a souligné son amour pour l'église africaine et a exprimé sa joie dans sa relation avec eux. Il a essayé de donner un sens à notre politique de retraite, car il est encore en bonne santé avec un esprit sain! Il les a félicités pour le développement de leur église et a parlé avec confiance de l'avenir. Il a exprimé sa confiance en Dan, a prédit une acceptation chaleureuse et aimante pour son successeur, et a promis son souci constant de leur église.

Dan a parlé avec reconnaissance de son expérience au Zaïre, de son désir d'apprendre d'eux et de partager avec eux et son anticipation aiguë de l'avenir. Je leur ai dit que nous faisons face à une parabole de la vie de l'église et de l'histoire partout. Les personnes commencent leur retraite et d'autres prennent leur place. Dans la naissance et la mort il y a une continuité dans la communauté. Nous célébrons le passé et nous sommes reconnaissants à ceux qui nous ont amenés, nous regardons vers l'avenir avec foi et espérance. J'ai reconnu notre relation particulière avec leur église et notre besoin les uns des autres dans la communauté de Christ.

Pensez-y, frères et sœurs! Ici sur l'équateur, sur cette mission commencée à Bolenge sur le fleuve Congo vers la fin du 19ème siècle, une église qui compte plus de 300.000 membres; des cliniques sociales, les programmes pour les femmes, les programmes de développement, l'évangélisation, les programmes de la santé, de nutrition, les engagements œcuméniques, tout dirigé et géré par les Africains. En termes de comment le monde pense, c'est une histoire incroyable. Il y a eu des erreurs, et il y aura sans doute beaucoup plus. Mais dans le personnel, le culte, la musique et de la compréhension théologique et tout le reste, il est africain. Je crois de tout mon cœur que les racines sont solidement implantées.

Retraite de Robert Nelson

Le Dr Robert Nelson a pris sa retraite le 31 décembre 1981 de son poste de Secrétaire exécutif du Département de l'Afrique, la conclusion de 25 ans dans ce bureau. Sa carrière en tant que missionnaire a commencé en Jamaïque où il a servi pendant huit ans de 1948 à 1956. Il a été secrétaire administratif pour les Églises Chrétiennes en Jamaïque. Au cours de sa période de service de nombreux jeunes hommes qui sont devenus des leaders dans l'église ont été particulièrement influencés par sa direction d'un groupe de jeunes hommes, et au cours de cette période, il a aidé à créer ce qui devint la United Theological College of the West Indies.

Originaire de Norman, Oklahoma, le docteur Nelson a obtenu le baccalauréat ès arts de l'Université Phillips. Il a été autorisé à prêcher en 1934 et a servi dans plusieurs églises de l'Oklahoma au cours de ses années universitaires. Il a été ordonné au ministère chrétien dans la Première Église Chrétienne, Miami, Oklahoma 1 janvier 1940. Il a obtenu le degré de BD à Brite Divinity School, et TCU a conféré le degré DD en 1960.

Après le service à la Jamaïque M. Nelson a été élu Secrétaire exécutif pour le département de l'Afrique de l'UCMS, avec la responsabilité du Congo Belge et l'Union d'Afrique du Sud. Peu de temps après sa nomination, il a effectué une visite de quatre mois d'introduction en Afrique de se familiariser avec le personnel, les propriétés et le programme des Disciples. Il est retourné à nouveau en 1957 quand l'évaluation a été faite du programme et des procédures d'élaborer une nouvelle stratégie pour répondre à l'évolution de conditions. Les visites en Afrique ont eu lieu au moins chaque année, souvent deux fois par an, variant de une à cinq mois chacune.

Le Dr Nelson a fortement soutenu l'indépendance de l'église, et a contribué à la transition de la mission à l'église. Il était un partisan de la constitution de l'Eglise du Christ au Zaïre, l'union de la plupart des églises protestantes. En raison de son solide appui du développement du leadership, il a cherché activement des fonds pour fournir l'enseignement supérieur pour les Disciples congolais. Il a été donné le nom d'Afrique, Bosemboji, (celui qui arrange les choses). Il a été décoré par le gouvernement de la République du Zaïre en tant que membre de l'Ordre de Léopard pour ses 25 années de services exceptionnels rendus à la population du Zaïre.

À la suite de sa dernière visite au Zaïre et en prévision de sa retraite, le Dr Nelson a écrit: «Le personnel de la DOM à Indianapolis est bien équilibré, compétent et dévoué. Nos collègues en Afrique sont exceptionnelles dans leur capacité spirituelle et leur fonctionnement. Ceux d'entre nous qui avons été récemment au Zaïre sommes émerveillés par le genre de leadership dans nos églises. Le personnel missionnaire ne peut pas être égalé. Il existe d'autres églises avec plus de missionnaires et moins qualifiés dirigeants nationaux. Nos missionnaires sont très qualifiés et dévoués à leur tâche de renforcer l'église autochtone. Un groupe plus diversifié, ne peut pas être trouvé. Le personnel est international, interracial, interconfessionnelle et académiquement interdisciplinaire. Il n'y a pas de personnel superflu, ni ceux de la motivation incertaine. »

Daniel Hoffman Devient Exécutif pour l'Afrique

M. Daniel (Dan) Hoffman a été choisi pour assumer la responsabilité de la direction du bureau pour l'Afrique dans la DOM. Après des études à l'université Phillips avec un baccalauréat ès arts en 1966, il a passé deux ans avec le Peace Corps en Timbauba, Brésil, impliqués dans l'enseignement et le développement communautaire. Les deux prochaines années, il a été ministre de la Jeunesse à Meadlawn Église Chrétienne, Indianapolis, alors qu'il assistait à CTS où il a reçu un diplôme de maîtrise en 1970.

En 1970, il fut envoyé comme missionnaire à l'église évangélique congrégationaliste du Brésil, où il était professeur à l'Institut Biblique et a servi de directeur de l'éducation chrétienne nationale, en plus d'avoir des responsabilités à l'église locale. Son mandat suivant de service missionnaire a été à Pau, en France, où il a servi avec l'Église Française Réformée. Il était membre du personnel du Centre de la Recherche et de Rencontre géré par la paroisse locale. En 1981, il est allé à la Fondation œcuménique de Mindolo à Kitwe, en Zambie en tant que membre du personnel dans le département de recherche et conférences avec des responsabilités d'enseignement. Il a été appelé de cette position à devenir l'exécutif pour l'Afrique pour la DOM.

Avec des études entre ses deux mandats à l'étranger en tant que missionnaire M. Hoffman a obtenu un diplôme de MDiv à Iliff School of Theology en 1975, un diplôme de STM de l'Union Theological Seminary de New York en 1976, et un DMin de CTS en 1981. Son expérience de la langue, en particulier sa maîtrise du français, a été un avantage déterminant dans les relations au travail au Zaïre.

Visite de l'Exécutif au Zaïre, 1982

En mars et avril 1982, M. Garland Farmer a accompagné M. Daniel Hoffman en une visite à la communauté des Disciples. M. Farmer était le trésorier de la DOM, mais il avait été missionnaire au Congo, et a servi comme secrétaire administrative sur le terrain pendant la transition de la mission à l'église. Il était revenu pour des périodes plus courtes et de visites en 1970, 1975 et 1978. Son expérience antérieure a prêté une valeur ajoutée à ses observations qui ont été signalées au conseil de la DOM comme suit: 2

L'hospitalité des Zaïrois est toujours aussi grande, et les civilités d'usage prolongé par une foule de gens, à commencer par le Dr Elonda Efele, ne peuvent jamais être dûment prises en compte. Il est particulièrement gratifiant de voir des amis et des collègues avec lesquels on a travaillé, il y a vingt ans, et qui sont toujours actifs dans l'éducation, la médecine et le travail pastoral.

Bien que sur la surface la vie semble avoir peu changé, il y a eu des gains et des pertes. Les communications avec les postes de l'église de l'intérieur sont toujours difficiles, mais il n'y a plus d'avion pour le transport et le réseau radio n'est pas complètement opérationnel depuis que l'entretien régulier du matériel est impossible. Parfois il n'y a pas d'essence pour les véhicules de faire des excursions dans l'intérieur. L'entretien des routes, dont aucune en dehors de Mbandaka sont pavées, n'est pas suffisant pour les besoins des villages. Par exemple, à Boende le groupe a appris que la route entre Wema et Mondombe était impraticable, et ainsi Wema a été le plus loin que le groupe puisse aller. Le comité exécutif pour l'Afrique aura à visiter Bokungu, Mondombe et Ikela à une autre occasion.

Sur le plan positif, il y a maintenant de nombreux dirigeants avec diplômes universitaires, plusieurs doctorats. Le représentant légal de l'Église de Christ au Zaïre à Gemena, qui était en visite à Mbandaka, a déclaré aux dirigeants de la DOM que les Disciples avaient la réputation d'être les intellectuels du protestantisme au Zaïre. Que cette perception soit tenue par toute l'Église du Christ du Zaïre ou non, il témoigne de l'importance que les Disciples zaïrois et le Dr Robert Nelson, ancien Secrétaire exécutif du Département de l'Afrique, ont donnée à la formation en leadership.

Dix-huit ans auparavant il n'y avait que deux écoles secondaires de la Communauté des Disciples, Congo Christian Institut et l'École des filles, qui étaient tous deux à Bolenge. L'école des filles est maintenant située à Mbandaka. Aujourd'hui, tous les Postes ont les écoles secondaires, et même certaines des plus grands villages qui ne sont pas Postes. Dans le village de Budzaileko le directeur de l'école et ses collègues ont construit des bâtiments du matériel local plutôt que de dépendre de matériaux importés, qui sont très coûteux lorsqu'ils sont disponibles.

La population scolaire dans la Communauté des Disciples a augmenté, et on a l'impression qu'il y a davantage d'écoles primaires maintenant. Probablement quelques-unes des écoles de village qui n'avaient que deux ou trois classes sont maintenant des écoles primaires complètes.

Un autre développement est l'augmentation du nombre de dispensaires gérés par la communauté. Dix-huit ans auparavant il y avait les cinq hôpitaux et seulement deux ou trois dispensaires. Maintenant il y a trente dispensaires en plus des hôpitaux. Certains d'entre eux sont mal équipés, et il y a une pénurie de produits pharmaceutiques.

Le taux d'inflation dépasse 100% par an et est un des plus élevés au monde. En 1978, le taux de change était de 0,86 z / \$ 1,00. Maintenant, il est de 5,60 z / \$ 1,00. Le marché parallèle, que presque tout le monde utilise, les prix du Zaïre à environ 50% de la valeur officielle. La corruption est répandue et comprend quelques-uns des hauts responsables du gouvernement. Il y a très peu d'argent qui circulent dans les villages. La plupart du commerce, sauf dans les villes, est fait par le troc.

L'économie du pays a son effet sur l'église. Bien que les membres sont généreux, ils ne sont pas en mesure de cotiser suffisamment pour soutenir la structure centrale de la communauté et répondre à ses besoins d'investissement et de programmation. Un certain nombre d'entreprises sont exploitées par la communauté: une plantation de café, une entreprise de sable et de blocs de béton, plusieurs projets agricoles. Mais ils ne produisent pas de revenu suffisant pour payer les frais d'exploitation, coûts d'entretien et de remplacement de l'équipement et de produire des revenus pour l'utilisation par la communauté dans d'autres projets. Il y a beaucoup de dépendance sur l'aide financière de l'Amérique du Nord et de l'Allemagne. Parfois on a l'impression que la quasi-totalité des finances vient de l'extérieur du Zaïre. Ceci est erronée, car la communauté reçoit des subventions éducatives et médicales du gouvernement et les offrandes de ses membres.

Le programme prévu par le Dr Elonda pour la visite des dirigeants de la DOM a permis très peu de temps pour parler avec lui sur les questions financières, et pas de tout pour une conférence avec Bobuke Mwamba-Moke, trésorier de la Communauté des Disciples. C'était la plus grande déception pour le

trésorier de la DOM, pour les indications point à une crise financière continue de la communauté. Il est sa conviction que très peu d'amélioration s'est produite dans la gestion financière de la communauté après la consultation du Zaïre de 1980, qui prévoyait le paiement des dettes de la communauté jusqu'à ce point.

En outre sur le fait que les entreprises commerciales de la communauté ne sont pas eux-mêmes à l'appui, l'ouverture de nouvelles classes, malgré que nécessaire et bonne, a contribué à créer les problèmes financiers. Les classes ont été ouvertes avant que le gouvernement a fourni des subventions pour les enseignants. La communauté a payé les enseignants dans l'espoir de recevoir de subvention rétroactive, mais parfois la subvention est tarde à venir ou n'est jamais reçu. Cette même situation peut être vrai pour les nouveaux dispensaires qui ont été ouverts dans les dix ou vingt dernières années.

À la demande de la partie 1980 de la Consultation Zaïre et après approbation du Conseil d'administration de la DOM, la DOM a payé les obligations accumulées de la communauté jusqu'à ce point, un total de 50.500 \$, avec 50% étant une subvention de la DOM et les autres 50 % un prêt à la communauté d'être remboursé comme convenu. Depuis lors, une autre dette de 3.000 \$ a été payée. Le montant que la communauté doit à la DOM est 26750 \$. Les efforts du Dr Elonda à récupérer une partie des fonds qui auraient été prises par l'ancien secrétaire général et l'ancien trésorier n'ont pas été couronnés de succès. En outre, la communauté a accepté des fonds de personnes et d'organisations au Zaïre, sur la base qu'elle demanderait à la DOM pour rembourser les recettes provenant de fonds détenus ici. À l'heure actuelle il y a des demandes de la communauté pour le paiement de 14.225 \$ pour lequel DOM n'a pas l'argent.

Le contrôle des finances de la communauté, ou tout au moins ceux qui viennent de la DOM et les Allemands, semble être tenue fermement par le Dr Elonda, avec le trésorier, Bobuke. Il existe des indications que les fonds envoyés pour un but précis peut être utilisé pour un autre. S'il y a un détournement de fonds n'est pas claire, mais lorsque les sommes ne sont pas traités ouvertement, il y a toujours soupçon que la personne qui manipule l'argent en profite personnellement. Une partie de la tension existant dans la communauté en ce moment concerne le secret dont les fonds sont gérés. Il est à espérer que l'Assemblée Générale de la Communauté des Disciples en juillet va demander une administration financière plus responsable. Le Département pour l'Afrique demande maintenant des rapports sur l'utilisation des fonds envoyé à la communauté. Les Allemands déjà reçoivent de tels rapports, mais leur validité est contestable, car les montants indiqués sont toujours en chiffres ronds. La DOM veut travailler avec la Communauté des Disciples sans limiter son autonomie, mais estime que la communauté doit démontrer qu'elle dispose d'une administration responsable en place afin que les fonds puissent être envoyés à elle avec confiance.

Échange Pastoral d'Ekeya, 1983

En 1983, un échange pastoral a été réalisé; Ekeya, le Pasteur Surveillant de la Communauté des Disciples à Kinshasa, et adjointe au Dr Elonda, est venu à la Première Église Chrétienne d'Alexandrie, en Virginie, pendant six semaines. L'échange avait été organisé par le bureau de l'Afrique de la DOM. Chris Hobgood, qui était alors président de la DOM, était le pasteur local. Ekeya a travaillé aux côtés de M. Hobgood dans toutes ses fonctions pastorales, et est resté dans sa maison pendant presque toute la période. Il a également passé un certain temps avec les autres paroissiens et d'autres Disciples dans la région de la capitale. Le but de cet échange était d'aider à pasteur Ekeya de comprendre l'église aux Etats-Unis et de lui fournir des idées à reprendre à son travail à Kinshasa. Pasteur Ekeya a prêché et a conduit des groupes de discussion.

Deux ans plus tard, l'échange a été achevé lorsque M. Hobgood est allé au Zaïre pendant trois semaines. Il est resté dans la maison du pasteur Ekeya et a partagé dans ses fonctions de la même manière que Ekeya avait fait en Virginie dans le but de ramener des informations utiles à son pastorat.

Fournitures

Au cours de décembre et janvier 1983, le bureau de l'Afrique a été inondé de fournitures scolaires, totalisant près de 500 kilos, qui ont été donnés par les femmes de l'Oregon et de la Georgia pour l'expédition à l'Institut Chrétien du Zaïre. Ces fournitures ont été demandées par Daniel et Sandra Gourdet pour aider avec leurs ministères de l'éducation. En plus des fournitures scolaires, 10.000 coupes de communion et 5.000 commentaires bibliques par Walter Cardwell sur James, I et II Peter, et I, II, III John ont été expédiés L'expédition était si volumineuse que la partie d'emballage composé de 13 membres de Downey Avenue Église Chrétienne a été organisée pour le mettre en route. Un autre commentaire de Walter Cardwell est sorti de la presse. Ce fut l'épître aux Romains, aux Colossiens et I et II Thessaloniens.

Virus Ebola

La première page du *New York Times* le 13 mai 1995, dit que le monde a pris conscience de l'épidémie du virus Ebola, lorsque le Dr Julia Weeks Goodall à Kinshasa a appelé les Centres fédéraux de contrôle des maladies et la prévention à Atlanta pour leur faire savoir ce qui se passait . Le Dr Weeks a travaillé à la Clinique Zaïre-américaine après avoir passé un mandat à l'hôpital de Bolenge.

Honneurs au Président Nottingham de la DOM

Au début de juin, 1985, DOM président, le Dr William Nottingham et son fils Gregory ont accompagné le Secrétaire pour Afrique, Daniel Hoffman lors d'un voyage administratif au Zaïre et une consultation inter-conseil parrainé par l'Eglise du Christ au Zaïre, présidée par le Dr Bokeleale. Au cours des visites au-delà de Mbandaka à Ingende, Longa et Lotumbe, les noms africains ont été remis aux visiteurs: «Bokemisa" au président de la DOM et "James Bofei" à son fils. Au cours d'un culte dans l'église à Mbandaka III, 254 personnes ont été baptisées. Lors d'un dîner à Kinshasa, une peau de léopard a été donnée à M. Nottingham comme un lien sacré traditionnel entre les Disciples de Zaïre et de ceux de l'Amérique du Nord. Un permis pour l'exportation limitée de peaux de léopards a été obtenu à l'avance par le gouvernement de Zaïre, mais le symbole précieux ne pouvait pas être admis aux États-Unis en raison de l'interdiction de la protection des espèces en voie de disparition. Néanmoins, le don a touché les cœurs de tous ceux qui ont compris sa signification.

Le Dr Nottingham a signalé certaines de ses expériences dans un discours à l'Assemblée Générale à Des Moines:

Le samedi avant Pentecôte, Dan Hoffman et moi sommes assistés à un service de baptême dans une des principales églises de Mbandaka, où il y avait 254 jeunes personnes baptisées par trois pasteurs. Il a fallu deux heures et demie! A la Pentecôte, il y avait un autre 35 à Bolenge dans le fleuve Zaïre, et environ 25 à Lotumbe plus loin. La croissance de l'église au Zaïre a été phénoménale, sous la direction des pasteurs africains et les catéchistes.

Dans le même discours il a fait quelques commentaires au sujet de "développement":

Nous devons réaliser qu'il n'y aurait pas de développement. Pour la plupart des travailleurs cela ne va pas arriver. Le développement n'est pas un mauvais mot, c'est un non mot. Et la nouvelle question est simplement de survie. Et c'est l'affaire de l'église parce que l'église est un produit de la survie par la foi en la résurrection. Les paiements internationaux viennent ici, comme vous le savez. Les dettes refinancées servent nos banques. Le résultat final est un avantage pour nos communautés. De grandes masses de gens souffrent à cause de la façon dont le monde récolte son café, ses ananas, ses minéraux et ainsi de suite. Lorsque nous étions en Afrique je me sentais responsable que nous avons vu des écoles où il n'y avait pas de livres, et quand Dan et moi avons visité des hôpitaux ou des dispensaires où les étagères étaient littéralement vides. C'est alors que les entreprises américaines et européennes ont extrait les diamants, le cuivre, ont installé le Inga Shaba 1,100 mille lignes à haute tension depuis plus d'un milliard de dollars, qui ne bénéficie pas le peuple du Zaïre, mais les entreprises multinationales qui gèrent les mines et les entreprises de construction basée à Boise, Idaho. L'agence de l'exploitation minière du gouvernement fait 120 millions de dollars par mois pour une personne, mais ce n'est pas les mineurs ou la population en général. Quand mon fils Greg et moi sommes arrivés par Swissair à Kinshasa je lui ai dit: "Le prochaine fois qu'on fait référence au Zaïre comme un pays pauvre, rappelez-vous combien d'hommes d'affaires blancs que vous avez vu descendre de l'avion!"

Visite de Paul Crow

Au mois de mars, 1986 le Dr Paul Crow, président du Conseil de l'Unité Chrétienne, s'est rendu au Zaïre à la demande de la communauté Disciples de Zaïre. A Kinshasa, il a prêché à l'église Lemba et a visité la Faculté de Théologie de l'ECZ. A Mbandaka, il a présenté une semaine de conférences sur des thèmes œcuméniques, l'histoire de l'église, et de la politique Disciple à l'École de Prédicateur à Bolenge. Sa visite a été très appréciée par les étudiants et dirigeants de l'église. Il était accompagné par le Dr Gene Johnson, ancien missionnaire, qui a servi d'interprète.

Construction de l'Hôpital de Bolenge

Fonds de la DOM ont été utilisées pour construire un nouvel hôpital à Bolenge. Les vieux bâtiments étaient tombés dans un état de délabrement avancé. La nouvelle structure est un bâtiment rectangulaire simple composé d'un long couloir avec des pièces de chaque côté. Il était prévu pour servir de salles de consultation, les salles des malades, et la chirurgie. La construction a été faite par les travailleurs locaux sous la supervision des hommes formés par M. Spencer. Le projet a été commencé en 1983 et a progressé lentement en stades. L'installation professionnelle de la plomberie et le câblage électrique a été confié à la firme Bidjemini de Kinshasa.

En 1985 une consultation a eu lieu à Genève sous l'égide de la Commission Médicale Chrétienne du Conseil Œcuménique des églises regroupant trois Zaïrois représentant la CDCZ; Dan Hoffman, l'exécutif pour Afrique, M. Richard Hull, membre du conseil de la DOM, et Ruth May Harner, une ancienne infirmière missionnaire en Inde. Les représentants de la Mission Allemande Unis et l'American Leprosy Mission étaient également présents. Les discussions ont porté sur la tension entre les approches préventives et curatives à des soins médicaux. La réunion a abouti à une meilleure compréhension des objectifs du travail médical à Bolenge. On a estimé que la réussite du projet à Bolenge pourrait également conduire à la relance effective du travail médical dans les hôpitaux anciens de Monieka, Lotumbe, Wema, et Mondombe.

Il était prévu, lorsque le bâtiment a été prêt à l'emploi en 1987, d'avoir un médecin zaïrois, payés par le DOM. Il était également prévu d'obtenir les services d'un missionnaire avec une maîtrise en santé publique. Cette personne serait chargée d'administrer l'hôpital, permettant au médecin de participer principalement à des fonctions sanitaires. La présence d'un missionnaire qui pourrait lier l'hôpital aux programmes existants d'assistance médicale au Zaïre et à l'étranger. On pensait que la dimension de santé publique permettrait l'équilibre de la tension conceptuelle entre soins curatifs et préventifs. La présence d'un médecin zaïrois et un administrateur de l'Amérique du Nord pourrait créer une base pour attirer du personnel médical à long terme et à court terme.

En 1987 l'hôpital a commencé à fonctionner avec le Dr Alela Lilombwe, un chirurgien zaïrois Disciple qui avait terminé des études de médecine à l'Université du Togo, et M. Michael Allen, un ancien volontaire du Corps de la Paix au Zaïre avec une maîtrise en santé publique en tant qu'administrateur. M. Allen a été responsable de l'engagement et la rémunération du personnel, l'achat de fournitures, la supervision de l'installation de nouveaux équipements, la tenue des dossiers financiers, et des tâches administratives, laissant le Dr Alela libre de se concentrer sur la pratique de la médecine.

Il y avait aussi un nettoyage général des anciens bâtiments Baily hôpital Memorial qui ont été utilisés pour les services ambulatoires.

La dédicace formelle du nouvel hôpital a eu lieu lors de la visite de la "Tour Afrique Célébration" en mars 1988. Ce fut peu de temps avant l'arrivée de la Dr Julia Weeks qui a été le premier médecin missionnaire de travailler à Bolenge depuis le départ du Dr Keith Fleshman en 1970.

Autre Travail Médical

À la demande de la Communauté des Disciples au Zaïre, et avec la recommandation du bureau médical ECZ à Kinshasa, le DOM accepté de fournir des fonds pour engager des médecins zaïrois pour certains des hôpitaux Disciple d'autres. Il était destiné à avoir un médecin américain dans Bolenge, et que ce serait un modèle régional. Une offre abondante de médecins formés zaïrois semblait disponibles et prêts à travailler pour environ 250 \$ par mois. Les hôpitaux de Lotumbe, Monieka, et Bosobebe serait aidé par ces médecins. Il est à espérer que leurs hôpitaux ne deviennent autonomes de sorte que cette subvention ne serait que temporaire.

Les installations médicales du gouvernement à Mbandaka s'étaient gravement détériorée.

Une note dans le dossier de la réunion du conseil de la DOM en novembre 1986 indique que des mesures avaient été prises pour inscrire l'ensemble du personnel missionnaire et de leur famille à la clinique américaine Zaïre à Kinshasa depuis que la qualité des soins médicaux disponibles dans la région de Mbandaka-Bolenge n'était pas fiable. De plus il n'y avait plus d'eau courante ou des citernes dans les maisons missionnaire à Bolenge. Les discussions avec le Dr Elonda visaient à remédier à ce problème au début de 1987.

Construction de la Chapelle à Lemba

De nombreux diplômés de l'ICC ont trouvé un emploi dans les bureaux gouvernementaux et commerciaux à Kinshasa. Ils ont finalement formé un groupe qui se réunit régulièrement pour confrérie. Cette association étudiante a été l'épine dorsale pour former une église dans la localité de Lemba. La congrégation voulait avoir une relation avec les Disciples en province de l'Equateur, et en 1981 il a été décidé de désigner Kinshasa comme un poste de la communauté Disciple. La congrégation a grandi sous la direction des africains compétents. Les locaux temporaires de leurs premières années n'ont pas été très satisfaisants et les plans ont été faits pour construire une chapelle convenable. Cet extrait du dossier de la réunion du conseil de la DOM en mars, '86 document la construction:

La propriété est dans un endroit très souhaitable et il a d'abord été un différend portant sur certains niveaux de l'administration municipale concernant le titre de propriété. Ce fut finalement résolu en faveur des Disciples après un appel au bureau du Premier ministre. Dr Elonda a travaillé extrêmement dur pour avancer cette question. La construction a été faite par le très respectés firmes belges Mobimetal et Art et Décoration, sous la supervision de M. Müller, l'architecte de l'Eglise du Christ au Zaïre. Une structure métallique de grande taille avec une qualité haute toiture anti-rouille a été érigée couvrant non seulement un immense sanctuaire, mais l'annexe de bureau et salles de classe. Le plancher de ciment et les murs en blocs de ciment exigeaient un minimum d'entretien. Le sanctuaire siège environ 1.200, soit environ la même taille que l'église Mbandaka III.

Le coût de la construction, un peu plus de 180.000 \$, a été fourni par les fonds des États-Unis à travers la DOM, mais les bancs, meubles, et beaucoup de travail ont été fournis par les membres de la paroisse Lemba. La région de St. Louis a donné le Lemba paroisse un vitrail fait aux États-Unis, mais conçu par un artiste zaïrois de l'Institut des Beaux-Arts de Kinshasa. La fenêtre, 2 mètres de haut et 1,5 mètres de large, des images d'une croix, un calice, et un homme jouant d'un lokole pour appeler les fidèles au culte. C'est l'un des très rares vitraux à Kinshasa et est la source de beaucoup de fierté de la part de la congrégation Lemba. Les Disciples à Lemba avaient la plus grande congrégation dans le quartier, qui contenait aussi les Baptistes, les Presbytériens, Adventistes, et d'autres.

Le 5 avril 1987, une foule de débordement de la nouvelle église Lemba, dont des responsables gouvernementaux et représentants œcuméniques, ainsi que quatre chorales de Kinshasa, a participé à un service au cours de laquelle l'évêque Bokeleale a remis les clés du bâtiment au pasteur Ekeya Enjali, le Pasteur Régional de Kinshasa. Il a été un événement majeur pour les média et a été largement rapporté à la radio zaïrois et les nouvelles du soir de la télévision.

En 1987, il y avait six points de la prédication qui fonctionnaient à Kinshasa avec un total d'environ vingt quatre éventuellement prévu. La société de mission allemande, VEM, à fourni certaines unités de transport et a aidé à la construction de plusieurs structures très simples à la périphérie de la ville.

Central Christian Church de Grand Rapids, Michigan, a décidé en 1988 de trouver 40.000 \$ sur une période de trois ans, dans le cadre d'une campagne de financement local et régional, de construire une église dans un des quartiers périphériques de Kinshasa. Les Disciples du Zaïre ont élaboré une stratégie de croissance de l'église de la ville à croissance rapide, impliquant de petites chapelles à 200 places autour de la circonférence de la zone urbaine. Le bureau de l'architecte de l'Eglise du Christ au Zaïre estime que la somme de 40.000 dollars suffit pour construire une chapelle à l'aide d'une entreprise commerciale sélectionnée par appel d'offres.

L'attitude des Disciples vers les congrégations à Kinshasa est exprimé dans une interview avec le Dr Elonda Efele, Secrétaire Général de la communauté des Disciples, imprimé en Mars 1989 en *The Disciple*: 3

Les Disciples ont hésité avant de passer à Kinshasa depuis qu'une telle démarche a franchi les lignes établies de longue date pour les travaux confessionnelles. Mais le développement de nouvelles congrégations est maintenant soigneusement coordonné par l'Église Unie. Le besoin dans cette grande ville est immense! Kinshasa est divisée en vingt-quatre zones géographiques, et nous espérons parvenir à terme à une congrégation Disciples dans chacun d'eux. La première congrégation près du centre de la ville à Lemba a été consacrée l'année passée. Elle est déjà surpeuplée et les dirigeants de la congrégation parle de construire un balcon. Nous venons d'acheter un second site sur le bord de Kinshasa en expansion, et une nouvelle congrégation aura un bâtiment d'ici peu de temps cette année grâce aux dons des Disciples américains du Nord par la DOM. Il y a un dicton que «comme Kinshasa va, va même le Zaïre. » Nous pensons que la capitale pourrait bien devenir le berceau du christianisme pour toute l'Afrique.

Le département missionnaire de Grant Park Église Chrétienne, Des Moines, IA, a envoyé 100 ensembles de coupes communion y compris les bases, les plateaux et les couvertures pour la nouvelle église Disciples à Lemba. La marchandise a été fournie au moyen de l'église Grant Park, en collaboration avec un de ses membres. Kinshasa était la zone urbaine qui poussait le plus rapidement en Afrique, avec une population de 3 millions de personnes. En 1991, il était prévu d'augmenter à 4,1 millions de personnes.

Visite du Rev Bongonda

Pasteur Bongonda, le PSP des Disciples à Ifumo, a visité les États-Unis en tant que participant au programme de peuple à peuple. Il a partagé au sein du travail des églises de la région de St. Louis. De la mi-juin jusqu'à la mi-juillet 1986, il a prêché, a visité des congrégations du territoire, a partagé dans les camps de jeunesse et les écoles de vacances des églises, a observé les techniques de conseil pour l'alcoolisme, et a fait un peu de tourisme. Les anciens missionnaires, Clela et Ron Anderson ont coordonné la visite du Rev Bongonda.

Mama Beyeke Chorale

La visite d'un groupe zaïrois musicale aux États-Unis est décrite dans un article dans *The Disciple*, Octobre 1987:4

Le Mama Beyeke Chorale du Zaïre a chanté des chansons religieuses aux sessions samedi et lundi soir de l'Assemblée Générale des Disciples, 16 au 21 octobre 1987, à Louisville, Ky. Parmi les sons africains de l'ensemble ont été entendus au rythme de la bokwese et boyeke, le picotement de l'isanga, le battement d'un tambour fabriqué à partir de l'arbre bofeko et les sons de l'ekuto et elofo. Mama Beyeke a écrit et composé de nouvelles chansons chrétiennes d'Afrique pour le groupe plutôt que la traduction des hymnes de l'Ouest. Après l'Assemblée Générale la chorale composé de sept membres a visité les États-Unis en octobre et novembre dans les régions de l'Illinois et le Wisconsin, Mid-America, et de l'Oregon. Ils étaient accompagnés par Daniel et Sandra Gourdet qui ont servi d'interprètes.

Radios

Lors de l'Assemblée Générale des Disciples en 1987, au cours d'un déjeuner-rencontre de la fraternité Disciple de radio amateur, Rev Bokeleale, chef de l'Eglise de du Christ au Zaïre, a apporté un message de remerciements sincères pour la réussite d'un projet DARF qui avait construit le réseau de radio de ce pays. C'était un projet qui a pris près de quatre ans à compléter. 6

Lors de l'Assemblée de 1983 à San Antonio la fraternité avait entendu l'appel fait par la tête de la Communauté de l'Eglise des Disciples de Christ au Zaïre, qui a présenté la nécessité d'un système de communication. Elonda Efele avait expliqué que, dans la province de l'Equateur il n'y avait aucun moyen de communication avec les Postes de l'église, sauf pour les voyages d'une semaine en pirogue ou en moto. Pourtant, l'église a tenté de poursuivre l'évangélisation, les travaux médicaux, le développement et le travail d'éducation de toute une province qui a une superficie de la taille de l'état de Californie et une population aussi importante que celle de l'état de l'Oklahoma.

À la même réunion, Dan Owen, ancien missionnaire Disciple au Zaïre, a fait un rapport sur son voyage de sondage récent quand il avait discerné qu'un réseau radio à ondes courtes a été la réponse aux besoins présentés par le Dr Elonda. DARF a recueilli plus de 50.000 \$ pour l'achat de dix-huit émetteurs-récepteurs spécialisés et a envoyé Dan Owen de retour au Zaïre pendant près de quatre mois pour installer les radios et former des opérateurs. M. Owen a pris 1200 kilos de l'équipement, dans 47 cas, avec lui comme bagage accompagné. Les frais d'excès de bagages à elle seule ont été 5100 \$. M. Isaac Kalonji, laïc presbytérien et ancien Président du Sénat du Congo / Zaïre, a contribué avec les douanes et a offert sa maison pour eux de rester à Kinshasa alors qu'ils achetaient des fournitures supplémentaires avant d'aller à Mbandaka.

La Division des Ministères de l'Outre-mer Disciples a participé à ce projet en prenant les mesures nécessaires et les horaires du voyage. Ils ont également placé Dan Owen en affectation temporaire pour le mois du projet. Le projet a été rendu plus complexe par les conditions tropicales et l'isolement extrême des Postes qui devaient recevoir les radios. Un système à l'aide des panneaux solaires spéciaux et des batteries à grande capacité a dû être spécialement conçu pour satisfaire aux besoins en énergie. Les antennes ont dû être fait et érigés sur le site.

La première radio a été mis en place dans le dortoir de l'École de Théologie à Kinshasa, et le second au sein du Secrétariat à Mbandaka. Le premier voyage à l'intérieur par camion et par pirogue a permis l'installation de radios à Bolenge, Boyeka, Kiri, Ingende et Lotumbe. Bosobebe a eu besoin d'une longue excursion en pirogue dans la direction opposée. Un voyage par la route a été possible de visiter Monieka, Boende, Ifumo, Wema, Bokungu, Mondombe et Ikela. La radio final a été installé à la chapelle de Mbandaka III à la fin du projet.

Les 478 kilomètres parcourus par véhicule ne moyennant que vingt kilomètres par heure. Les routes forestières ont souvent été endommagées par les pluies, et les ponts faibles souvent ont cédé sous le poids des véhicules surchargés. À l'occasion, les véhicules eux-mêmes sont tombés en panne et les réparations ont dû être faites en cours de route. Il faudrait au moins une journée entière à chaque site d'implantation pour la radio, des antennes et panneaux solaires; faire tout le câblage, et tester les systèmes. Un délai supplémentaire a été pris de faire des réparations sur certains des radios qui avaient cessé de fonctionner, ou qui avaient été endommagées par l'électricité statique de la foudre.

M. Owen a été accompagné sur la plupart du voyage de son épouse, Sandy. Quelque 450 kilomètres du voyage ont été en pirogue sur le fleuve Zaïre et dans des marécages infestés de moustiques. Parfois, M. Owen est devenu très malade d'épuisement, mais il a toujours été soulevé par les services de culte fréquents qui ont eu lieu à chaque endroit. « Dans les yeux du peuple de l'église au Zaïre, il n'était pas seulement un projet technique, » a-t-il rapporté. « C'était un projet personnel et religieux." Il s'est rendu compte que « Sandy et moi n'étions pas seulement deux personnes qui étaient venus pour faire un travail. Nous avons été les représentants de l'Eglise aux Etats-Unis. J'ai été un pasteur. Nous étions amis, un frère et une sœur en Christ. »

Pendant que M. Owen faisait l'installation de radios, Mme Owen était en réunion avec les groupes de femmes ou de visites d'écoles. Le processus de construction du réseau radio est devenu, lui-même, un acte du ministère et le partage intime, de la construction des liens plus profonds au sein d'une église qui s'étend sur deux continents. Même avant que le réseau soit entièrement en place, il a commencé à répondre aux besoins de l'église. La première station a été mise en place à Kinshasa, le second à Mbandaka, et le troisième à Bolenge. Pendant que M. Owen était en son premier voyage à l'intérieur, l'un des étudiants Disciples à l'École de Théologie à Kinshasa est mort de l'hépatite, laissant sa femme et ses enfants, qui étaient avec lui à Kinshasa, plus de 600 kilomètres de leur famille. En raison des nouvelles radios, l'information sur la mort de l'étudiant pourrait être envoyée au siège social Disciples à Mbandaka, et les dons ont été recueillis pour retourner la famille à Mbandaka. En outre, la veuve a pu parler avec sa famille dans la région de Bolenge.

Dans une manière plus légère, le tout premier message qui a été envoyé au Poste de Bosobebe a apporté les résultats des examens d'État de l'école secondaire. Les résultats ont été affichés par le gouvernement de Kinshasa, plusieurs semaines avant, mais il aurait été encore une autre trois à six semaines pour les élèves à apprendre s'ils avaient été admis à l'école secondaire. C'était une chose d'assez grande importance pour un village - et une église - qui avait une haute priorité à l'éducation.

Après que les mois au Zaïre ont été presque terminés, et le réseau de radio a finalement été mis en place, Dan Owen s'est assis à un émetteur-récepteur à Kinshasa et a entendu "appel" de la première matinée au début des stations éloignées. Bien que les opérateurs de radio aient eu des instructions strictes pour que « l'enregistrement » lors du premier tour, sauver toutes les affaires pour le deuxième tour qui suivrait immédiatement, qu'ils ne pouvaient pas se contenir. Ils ne pouvaient pas s'empêcher d'exprimer les émotions qu'ils se considéraient comme ils ont soudainement été en contact avec le reste de leur église. Ils ont insisté sur exprimant leur gratitude aux Disciples des États-Unis qui avaient fourni ce lien de communication vital.

Pour M. Owen, ces quelques instants d'écouter les voix de ceux qui l'avaient aidé à pendre antennes dans les arbres, placer des panneaux solaires sur les toits, et suspendre des milliers de mètres de fil, a fait tout le voyage vaut la peine. Même aujourd'hui, il ne peut s'empêcher de régler sa radio à Austin, au Texas, à 6,997 MHz, dans l'espoir d'attraper une brève communication en lingala ou Lonkundo entre les travailleurs de l'église au fond d'une forêt africaine.

Cantiques en Lonkundo

En 1987, avec les fonds des dons spéciaux et à la demande de la CDCZ, la DOM a réimprimé la bien-aimée cantique en Lonkundo qui a été développé par les missionnaires du Congo au début. Il s'agissait de la première réédition en plus de vingt ans. Elle a été imprimée dans l'atelier d'impression de *Missions Building* de qualité sur papier tropicalisé. Dix mille exemplaires ont été envoyés au Zaïre.

Retraite du Personnel

En janvier 1987, une retraite pour le personnel missionnaire et associés en Zaïre a eu lieu à l'Institut Chrétien du Zaïre à Bolenge. L'étude, dirigée par le Révérend Robert Brock, Pasteur Régional du Nord-Ouest, a été sur le développement de la discipline spirituelle personnelle et collective. Le texte a été Faire Toutes Choses Nouvelles par Henri Nouwen. Dr Elonda a dirigé une séance animée sur les préoccupations de l'église zaïroise concernant le personnel de l'étranger. En raison de l'hétérogénéité du personnel au Zaïre, la retraite a été menée en français, anglais et espagnol. Les participants ont été: Michael Allen et Henriette; Deborah Clugy-Soto, associé DOM avec la communauté Presbytérienne, Kananga, Sherry Coles, le Dr Elonda Efefe; Maria et Saul Falcon; Daniel et Sandra Gourdet, Charlene et Mark Janz, et l'exécutif, M. Dan Hoffman.

La semaine suivante, Rev Brock a dirigé un séminaire au Secrétariat de la CDCZ sur le thème: «Quel genre d'évangélisation pour quel genre de monde» Le séminaire a été une excoissance de la consultation qui s'est tenue à Indianapolis en 1980 où il a été convenu que plus de questions administratives devraient être examinées lors de rassemblement. Quatre présentations, y compris l'analyse sociologique, démographique et théologiques, ainsi que des études de cas, ont été faites par les Zaïrois et Brock Rev et M. Hoffman. Participants étaient tous des chefs de département CDCZ et les PSP de Bolenge, Boende, Bosobebe, Mbandaka, Lotumbe et Ingende, six des quinze régions Disciple. Un dialogue très intéressant a eu lieu et il a été estimé que la présence de Rev Brock a été un incontestable atout pour aider à la CDCZ de comprendre comment l'Eglise en Amérique du Nord est organisée.

Tournée de célébration Disciples

Du 19 février au 11 mars, 1988, vingt-sept personnes de l'Amérique du Nord ont participé à une Tournée Disciples de Célébration en Afrique. Elles ont visité nos églises partenaires au Zaïre, le Lesotho et l'Afrique du Sud. Au Zaïre, elles ont célébré trois événements très particuliers avec la Communauté des Disciples de l'Eglise du Christ au Zaïre: l'inauguration du bâtiment de l'Eglise Lemba à Kinshasa, le nouvel hôpital à Bolenge, et le 60e anniversaire de l'Institut Chrétien au Zaïre.

Les événements à Bolenge sont décrits dans une lettre de Hal Heimer: 7

La célébration du 60e anniversaire de l'Institut Chrétien du Zaïre, connu comme l'ICZ, a eu lieu le 1 mars avec nos 27 invités en provenance des États-Unis, de nombreux Zaïrois, quelques Allemands et 4 en provenance du Paraguay. Avec des discours, des réceptions et des visites, il y avait un long défilé des étudiants actuels et anciens de l'ICZ, la plus ancienne étant de la première promotion, un homme de 84 ans. Aussi une parti de la célébration ont été une bande Kimbanguiste, des élèves de l'école maternelle portant des tabliers scolaires et agitant des ballons du Nebraska, les élèves des deux écoles primaires et l'École de Théologie et de l'organisation des femmes de l'église.

Le jour précédent a été l'inauguration du nouvel établissement hospitalier à Bolenge, près de l'hôpital ancien construit sous la direction du Dr Barger.

Nous venons de recevoir de bonnes nouvelles de la Direction Régionale de l'Éducation en ce qui concerne les résultats des examens d'orientation du gouvernement de la deuxième année les étudiants du secondaire. Parmi les 96 élèves à l'ICZ, 89 ont réussi et sont promus à la troisième année. Cela a été le plus fort pourcentage de toutes les écoles protestantes dans ce domaine.

Un des problèmes qui confronte nos écoles est qu'il n'y a pas de cours d'été ou du soir où les enseignants peuvent poursuivre leurs études. Cela permettrait non seulement de les devenir mieux qualifiés, mais aussi de les rendre éligibles pour de meilleurs salaires. Cela peut décourager les personnes susceptibles d'entrer dans la profession enseignante, que la plupart d'entre eux ne peuvent donc pas se permettre de poursuivre leurs études, surtout si elles ont des familles à soutenir.

Nous n'avons jamais assez d'enseignants bien formés et consciencieux pour l'ICZ.

60e anniversaire de l'Institut Chrétien du Zaïre

A l'occasion du 60e anniversaire du début de l'ICZ, Daniel et Sandra Gourdet ont écrit une histoire de l'école. Ils ont décrit ses débuts le 15 octobre, 1928, 18 hommes ont été enregistrés. M. et Mme Herbert Smith sont venus de Lotumbe pour diriger l'école. Les élèves ont dû payer une somme modique et de

passer un examen d'admission. Le terrain a été obtenu du gouvernement à côté de la station de Bolenge, et les bâtiments ont été construits avec du travail local. Un jardin était désigné pour chaque élève. Les épouses des étudiants ont été en mesure de produire suffisamment de nourriture, non seulement pour leur propre famille, mais ils avaient assez de tomates, oignons, salade, chou, etc. à vendre à des étrangers en ville.

L'histoire dit: «l'ICC a été sans aucun doute l'unité la plus avancée dans le système éducatif de la Mission au Congo. Son programme de 3 ans a inclu matières comme les mathématiques, les sciences, Ancien et Nouveau Testament, l'histoire de l'église, l'histoire du Congo Belge, l'église autochtones, la musique, et le français. »

L'école a changé au fil des ans avec des changements dans le pays. Le début de subventions gouvernementales en 1948 a apporté la réglementation gouvernementale, et un changement à faire de l'école une école des enseignants, avec l'addition d'une année pour faire un cycle de 4 années. Aussi en 1948 une école d'application pour la formation des enseignants a commencé sous la direction de Virginia Clark. Cette même année, la Mission Évangélique de l'Ubangi (MEU) a commencé à travailler en collaboration avec la DCCM et l'ICC est devenue une école unie. En 1950, la Mission Baptiste Suédoise a commencé à participer à l'école, et en 1954, la Congo Balolo Mission est devenu le quatrième à partager à l'école. Au cours des dix prochaines années ces missions ont retiré un par un, en laissant les Disciples à nouveau les seuls responsables de l'école.

En 1974, le gouvernement a pris toutes les écoles du Congo et le nom a été changé en Institut de Bolenge. Mais lorsque l'administration a été retournée à l'église en 1977 le nom a également été retourné à ICZ. Un autre revers s'est produit en 1984 quand une décision du Fonds Monétaire International a fait que 17 des membres du personnel de 41 ont reçus les informations qu'ils n'avaient plus de travail le lendemain, et ne seraient pas payés pour le mois précédent. Il était difficile de diriger une école de la taille de l'ICZ sans un secrétaire, un greffier, un bibliothécaire, une dactylographe, l'équipe d'entretien, gardiens de nuit ou de travailleurs au dortoir. Mais avec beaucoup de prières, de travail acharné et l'aide de chrétiens en Amérique du Nord, l'école a réussi à se remettre sur le droit chemin et de fonctionner normalement.

L'influence des diplômés de cette école a atteint bien au-delà de l'église Disciples. Beaucoup ont été employés par des entreprises commerciales à Mbandaka et Kinshasa et sont passés à des postes d'importance. Beaucoup ont trouvé du travail publique et avaient une influence considérable dans les endroits élevés. Et bien sûr, la plupart des dirigeants dans l'église des Disciples et le travail éducatif ont été diplômés de cette école. Il a la réputation d'être l'un des meilleurs dans le pays.

Ecole des Femmes à l'Ecole de Théologie de Kinshasa

Mme Gertrud Müller a travaillé avec l'École des Femmes à l'École de Théologie protestante de Kinshasa, pour les épouses des étudiants de l'École de Théologie. Cette école a été commencée en 1981. Il incluait des cours d'étude dans le rôle de la femme, l'économie domestique, la santé et l'hygiène, la nutrition, le français, la cuisine, la couture et le tricot.

Les objectifs de l'école ont été: pour aider une femme à accompagner son mari dans son pastorat à l'avenir, avec toutes ses nombreuses fonctions dans la paroisse; pour aider à une femme d'agir dans d'autres domaines sociaux, tels que la nutrition et l'enseignement de la santé, à améliorer l'enseignement général d'une femme et des connaissances, à développer la capacité d'une femme à la pratique des ménages et l'économie domestique.

Depuis que les femmes en général ont fait beaucoup moins d'études que leurs maris, la formation comme celle-ci a été extrêmement importante pour aider à rendre la femme une partenaire de son mari. Elle pourrait non seulement aider dans son travail, mais aussi cela a renforcé la relation conjugale.

Travail au Congo Brazzaville

Un développement important dans le travail de l'église Disciples a impliqué d'étendre l'influence Disciple au pays voisin, la République Populaire du Congo, Brazzaville. Bien que cela ne comporte pas des missionnaires, l'effort a reçu des fonds de la DOM. Et la maturité de l'église Disciple au Zaïre, démontrée par ce projet, était la réalisation du rêve des missionnaires. Cette activité est décrite par M. Dan Hoffman dans un article qui a paru dans le numéro de juillet 1989, du *Disciple*: 8

Le temps est mars 1989, 91 ans après que les premiers missionnaires de l'Amérique du Nord sont arrivés à Bolenge. L'endroit est toujours Bolenge, un village prospère avec des écoles, un hôpital et une

église actuellement composé de Disciples des troisièmes et quatrièmes générations. L'acteur principal n'est pas un Américain mais un Zaïrois. Pasteur Bombele le jeune PSP de congrégations Disciples dans et autour de Bolenge. Les congrégations qu'il supervise étirent vers l'Ouest sur 90 kilomètres de marécages et forêts tropicales jusqu'à la rivière Oubangui. Cette rivière délimite la frontière internationale entre la République du Zaïre et la République Populaire du Congo.

Au début de 1989 Pasteur Bombele a reçu une demande inhabituelle. Un groupe de chrétiens dans le village congolais de la rivière Nzondo, qui lui ont demandé de leur rendre visite et d'organiser des services. Pour plus d'un an, un dirigeant laïc local avait été travaillant désespérément pour maintenir le moral des congrégations, en attendant la visite d'un pasteur ordonné. Comme un certain nombre de membres de la congrégation étaient zaïrois, ils ont suggéré que les Disciples au Zaïre puissent être disposés à envoyer plus d'un pasteur de temps en temps à prêcher, visiter et administrer les sacrements. Pasteur Bombele a décidé immédiatement de répondre à cet appel macédonien.

Le voyage à Nzondo, Congo, a été en pirogue propulsé par un moteur hors-bord. Pasteur Bombele a quitté Mbandaka dans l'obscurité au début de mars et est arrivé le lendemain après-midi. A Nzondo, le pasteur Bombele a été chaleureusement accueilli par la congrégation. Plus de 230 personnes ont assisté à la prédication. Avant la fin de sa mission de prédication, trente-deux personnes ont demandé le baptême. Un service collectif de baptême a été célébré dans les eaux de la rivière Oubangui. Tout le monde, y compris les fonctionnaires du gouvernement local, a insisté pour qu'il retourne dès que possible.

Les Disciples sont de retour au Congo, cette fois dans la République Populaire du Congo. Mais la mission est par les Africains pour les Africains.

L'histoire ne s'arrête pas à Nzondo. Un autre groupe de chrétiens vivant dans la capitale du Congo, Brazzaville, a demandé l'aide des Disciples zaïrois. En juin, Elonda Efele, la tête de la communauté des disciples au Zaïre, s'est rendu à Brazzaville avec plusieurs autres responsables de l'église pour explorer les possibilités futures pour les Disciples. Il s'est réunis avec les chefs de gouvernement et de l'église.

Dr Elonda a résumé les sentiments de son église: «Les Disciples de Zaïre ont une vocation de proclamer la Parole de Dieu non seulement dans notre propre pays, mais ailleurs, à toutes les nations. Comme une église mature, nous prenons très au sérieux cette vocation. »

Notes

1. DOM Board Docket, November, 1981, Robt. Thomas visit.
2. Garland Farmer, Report to DOM Board, June, 1982.
3. Elonda, *The Disciple*, March, 1989.
4. Beyeke, *The Disciple*, October, 1987.
5. VEM meeting.
6. Fred Erickson, *The Disciple*, September, 1988, pp. 22-23.
7. Hal Heimer, Missionary Letter, August, 1988.
8. Dan Hoffman, "Back in the Congo!", *The Disciple*, July, 1989.